

Du
CFD

à la Ligne Verte

en Cévennes

Le lien

Numéro 16 — Décembre 2018

Sommaire

Éditorial	1
Les monuments aux morts	2 et 3
La Ligne Verte	4
Point sur les activités	4 et 5
Proposition de randonnée	6
Hommage à Blulette	6
Pourquoi pas toi ?	7
Hommage à Pierrot	7
Hommage à Jean	7
La boutique	8
Publi-Reportage	8
Le Temple du Rouve	8

Édito

Un Lien du passé à l'avenir

Nous vous proposons la version remodelée du Lien N°15 construite bénévolement par les membres du CFD. Cette version a été bien accueillie et nous n'avons pas jugé utile de la modifier.

L'année qui s'achève aura été marquée pour notre association par une belle activité. Des records même, avec les succès croissants du Total Festum des Ayres et de la fête du cochon grillé fin juillet à St Privat. Mais aussi une dynamique dans de nombreux domaines événementiels ou autres tels le Colloque Médical et le Festival de Théâtre devenus des rendez-vous importants de nos vallées, mais également les Automnales, en partenariat avec de nombreuses autres associations locales. Tout cela, sans oublier la communication avec nos deux sites internet et nos "Lettres d'actualités" largement diffusées. Bref tout ce qui peut rassembler notre population.

Ce Lien consacrera une part importante au centenaire de l'armistice de la guerre 14-18. En particulier aux monuments aux morts des communes riveraines de la voie Verte, une idée de Laurent Aiglou largement alimentée par l'historien et ami de notre association Jacques Mauduy mais aussi par des bénévoles de l'association qui sont allés chercher les infos concernant leur commune. Qu'ils en soient tous remerciés.

Hélas, avec une rubrique nécrologique bien trop longue, la place nous a manqué, nous avons dû trancher et ne passer que l'article de Jacques Mauduy. Nous nous engageons à publier dans le n°17 le travail réalisé par nos bénévoles.

En effet, nous regrettons la perte de notre doyenne Blulette de Lagausie amie et fidèle, de Jean Savajol ami, peintre et époux de Monique une bénévole exceptionnelle, et tout dernièrement de Pierre Bai encore un ami du CFD et de la Ligne Verte.

La Ligne Verte (l'Arlésienne) avance lentement ...mais elle avance et c'est l'essentiel. Cette fois et depuis peu toutes les attestations de financements sont arrivées. Alors, 2019 devrait être l'année de l'aboutissement d'un long processus d'attente, avec le début des travaux sans doute au printemps.

En cette fin d'année je vous souhaite de passer de belles fêtes et surtout de vivre pleinement l'année nouvelle avec espoir et solidarité.

Guy Benoit, Président de l'association « Du CéFéDé à La Ligne Verte »



1914 – 1918 – 1919.

La Grande Guerre, l'Armistice, la Paix,

le deuil, les monuments aux morts

En divisant le nombre de natifs morts pour la France par le nombre total d'habitants du département lors du recensement de 1911, on arrive à une moyenne de 3,2% en métropole, avec des taux allant de 1,7% dans les Bouches-du-Rhône à 5,3% en Lozère. Le département où est né **le dernier mort au combat de la guerre** est aussi celui qui a essuyé le taux de pertes le plus élevé. Plus un département était jeune et rural, plus le degré de mobilisation de sa population dans l'infanterie active risquait d'être élevé. La Lozère comptait 70% de la population travaillant dans l'agriculture ! Les pertes de la guerre (hommes, jeunes) expliquent la baisse immédiate de la natalité, l'exode des femmes ... Ainsi, St-Julien d'Arpaon perd 30% de sa population entre 1911 et 1921 ; Barre, St-Privat-de-Vallonque, St-Hilaire-de-Lavit, plus de 20% ; Florac, Cassagnas, St-André-de-Lancize, plus de 15% ; St-Julien-des-Points, plus de 10%.

La guerre finie, les familles réclament leurs morts pour leur donner une sépulture décente. Chaque semaine un train amène une

théorie de cercueils vers la Lozère, le Gard, l'Hérault (...). Très vite, il apparaît que le rapatriement de tous les corps est une tâche impossible. Les abus sont nombreux dont rendent compte le livre de Pierre Lemaitre *Au revoir là-haut !* et le film qui en a été tiré. Le gouvernement décide la création des cimetières nationaux et des ossuaires. Il encourage donc la création des Monuments aux Morts locaux, permis par la loi de 1919. Cette initiative rencontre l'adhésion des familles et souvent l'activisme des soldats rescapés qui veulent honorer leurs camarades défunts. Les monuments ont donc trois fonctions : le deuil, l'hommage et le culte de la patrie républicaine.

Mais toutes les communes n'ont pas les moyens financiers et humains suffisants : ainsi en est-il de St-Julien-des-Points et de St-André-de-Lancize.

Très vite les morts sont disputés entre républicains et royalistes, catholiques et protestants, gauche et droite, pacifistes et nationalistes.

Florac

Monument en marbre sur la place publique. 71 morts, dont 5 en Belgique, 1 en Allemagne, 1 dans un navire-hôpital torpillé par un U-52. Inauguré en 1921, ce monument (sculpté par J. Mérignargue) évoque la France relevant un soldat blessé.



Florac

Saint-Julien-d'Arpaon.

La plaque sur une stèle érigée à l'emplacement de la gare du C.F.D. remplace une plaque ancienne installée dans la Mairie. La commune déplore 14 morts dont 4 en Belgique. Ici aussi, les prénoms, Élie, Palmire, Alcide, sont caractéristiques des Cévennes lozériennes.



Saint-Julien-d'Arpaon

Saint-André-de-Lancize.

Des plaques émaillées scellées dans le temple (ancienne église) affichent les visages des huit soldats de 14-18. Deux de 39-45 sont aussi morts pour la France. En ce lieu la mort a des visages.



La Salle-Prunet

LA SALLE-PRUNET		
MORTS POUR LA FRANCE 1914-1918		
1914		1916
MEYNAHER Bernard	BOUYSSOUX	BERBIERE Abel
PRINAT Paul	BOUYSSOUX	YVES Franck
GABANEL Joseph	LA MOUTTE	BRETON Léon
BOUVIERE Léon	LA MOUTTE	BRETON Franck
VIALA Pierre	BOUYSSOUX	BOUQUER Alfred
1915		1917
BRETON Abel	LA MOUTTE	DELPUICH Auguste
NOGARET Abel	LA MOUTTE	BOUVIER Martial
CHESSE Urbain	LA MOUTTE	PRIVAT Arthur
NOGARET Maurice	LA MOUTTE	1918
COULON Abel	BOUYSSOUX	COUDRE Abel
BOUTILLER Gaston	LA MOUTTE	MARATIER Alfred
		MARCHESE Pierre
		KANDON Gabriel

La Salle-Prunet.

Cette plaque rénovée en position républicaine devant la Mairie, rend hommage aux 23 morts de la commune (dont 1 en Turquie, 1 en Allemagne et 1 en Belgique). On remarque les prénoms cévenols caractéristiques, le classement républicain des décès par année et le nom des hameaux.

Barre-des-Cévennes

C'est un poilu de Camus, coulé dans les fonderies Jacomet (84) qui surmonte la plaque portant le nom des 31 victimes (2 dans un naufrage, 2 en Allemagne, 1 en Turquie). C'est la municipalité qui, en 1921, dissout le Comité d'érection "inefficace" et prend la direction des opérations...



LOZÈRE

C.F.D.

Saint-André-de-Lancize Le Rouve-Jalcreste

Cassagnas-Barre

Cassagnas.

Surmonté d'une croix de guerre, cet obélisque simple domine la place. Il rappelle la mort de 33 combattants. Une plaque récente commémore la mort de FFI. Dont l'allemand Hans Moch, venu de Saxe et exécuté au Magistavol. Avec son enclos, positionné le long de la route et dans toute sa simplicité ce monument est caractéristique des villages français républicains.



Où placer le monument public ? Proximité de la mairie, école publique, marquant une localisation républicaine et laïque (St Frézal, St-Andéol, La Salle-Prunet ; St-Julien-d'Arpaon, St-Hilaire de-Lavit). Installé sur une place, le long d'une rue, il fait montre d'une neutralité équitale (Florac, St-Michel, Le Collet, Barre, Ste-Cécile-d'Andorge). Bien sûr, en plus, des plaques privées sont apposées dans les églises (voir celle de Ste-Cécile avec le Poilu, Vercingétorix, l'aumônier donnant l'extrême onction au soldat mourant), dans les temples (à St-André-de-Lancize ce sont des plaques émaillées avec une photo du défunt).

Le décor est d'importance : ainsi la Croix de la Lozère reprochera le choix d'une statue de la France et non de la Vierge ou de Jeanne d'Arc fait à Florac. À St-Michel-de-Dèze le sculpteur du bas-relief, représente des vieilles et des vieux du pays sur la tombe du Poilu défunt. Un message régionaliste et si poignant qu'il en devient **pacifiste** ! Le décor peut paraître nationaliste comme au Collet de-Dèze où des drapeaux tricolores se croisent sur une épée. Mais, replacé dans le contexte, il s'agit d'une formule républicaine classique : le drapeau tricolore commande à l'épée, les généraux doivent obéir à la République (souvenirs de Mac Mahon, de l'affaire Dreyfus ...).

- La dédicace peut être :
- nationaliste : *A ses soldats... ses fils... ses enfants morts pour la France*, (Florac, St-Julien-d'Arpaon, Ste-Cécile-d'Andorge, La Salle-Prunet)
 - patriotique : *A ses soldats glorieux* (Barre), *Aux héros de la Grande Guerre* (St-Hilaire-de-Lavit)
 - patriotique et nationaliste : *A ses héroïques enfants morts pour la France* (Cassagnas, St-Privat-de-Vallongue)
 - plus neutre : *À nos morts*, (St-Michel-de-Dèze) *Aux morts de la Grande Guerre, la commune reconnaissante* (Le Collet-de-Dèze).

Enfin la dédicace ambiguë de St-Frézal-de-Ventalon (et celle identique de St-Andéol) marque une volonté pacifiste : *A ses Enfants Morts victimes de la Guerre 1914-1918*. C'est la dédicace adoptée pour les soldats alsaciens morts sous l'uniforme allemand.

Les monuments des communes du CFD sont à la fois exceptionnels (Florac, St-Michel-de-Dèze, St-Frézal) et représentatifs d'une France rurale républicaine, protestante (voir les prénoms de St-Hilaire-de-Lavit) ou catholique apaisée (Ste-Cécile-d'Andorge).

St-Privat-de-Vallongue.

Face à la gare du C.F.D. cette stèle classique évoque 14 morts dont 1 en mer et 3 en Allemagne !



St-Frézal-de-Ventalon. Devant la mairie, cette plaque comporte une dédicace étonnante et pacifiste : "À ses enfants victimes de la guerre 1914-1918". C'est la dédicace adoptée en Alsace redevenue française pour les alsaciens morts sous l'uniforme allemand.



St-Andéol-de-Clerguemort.

Devant la mairie, cette plaque de schiste récente (2010) remplace une plaque de marbre plus ancienne et la plaque du Temple de Lézignier. Elle comporte 18 noms. La dédicace est identique à celle de Saint-Frézal.



St-Julien-des-Points.

La commune n'a pas de monument. Selon les recoupements, 3 personnes sont mortes pour la France. Saurin Émile mort le 28-08-14 ne figure pas sur la plaque factice.



St-Hilaire-de-Lavit.

Cette plaque, devant la mairie, commémore les 18 morts de la commune... Les prénoms Albérit (Liberta), Théléma, Numa, Mazzini, Coligny, Clodomir, témoignent des tendances libertaires, protestantes (huguenots ou évangélistes) et républicaines de ce lieu.



St-Michel-de-Dèze

St-Michel-de-Dèze.

Un monument exceptionnel. Il évoque le mort et ceux qui le pleurent : la veuve, les parents, les grands-parents. Cette œuvre d'un sculpteur nîmois est un exemple rarissime de régionalisme et de pacifisme induit.



Le Collet-Dèze

Ste-Cécile-d'Andorge.

À l'entrée du village ce monument déplore 57 morts dont de nombreux mineurs et un jeune aviateur. C'est un obélisque simple en calcaire de l'Isère sur un piédestal. Des plaques récentes ont été fixées. Dans le cadre du centenaire, la municipalité a redonné ses titres de noblesse au monument : sablage du calcaire, gravure d'un coquelicot et d'un bleuet sur le granit, et restitution de la croix de guerre en or fin.

Le Collet-de-Dèze.

Un monument qui déplore 37 morts. Obélisque simple sur un piédestal, il est entouré d'obus enchaînés (symbole de paix).



Un bas-relief coloré rappelle une devise républicaine : "le drapeau commande l'épée" (la République commande aux armées).

La Ligne verte : La tortue avance à son allure

Dans le numéro précédent du Lien vous aviez sans doute ressenti notre impatience par rapport à l'avancement du projet de voie verte. Quoi de neuf depuis ? Le Syndicat mixte de la Ligne Verte a reçu l'arrêté attributif de l'État pour les 15% D.S.I.L. (Dotation de Soutien à l'Investissement Local) et très récemment la confirmation pour les 15% de l'État pour le C.P.E.R. (Contrat de Plan État-Région). Donc on peut dire que, "bon an, mal an", le plan de financement est bouclé même si quelques papiers officiels sont encore attendus. À présent il faut lancer l'appel d'offre pour la tranche 1, d'un montant de 2 750 000€, auprès des entreprises afin de savoir dans quelle fourchette de prix nous nous trouvons. Si les prix sont bas, nous aménagerons une plus longue partie du parcours sans doute du côté de St-Privat-et St-Frézal. S'ils sont hauts, nous raccourcirons. Une chose est sûre, c'est du côté de Florac et St-Julien-d'Arpaon que les travaux vont commencer avant d'aller du côté de Ste-Cécile et du Collet-de-Dèze, sans oublier tous les ouvrages d'art qui nécessitent une mise en sécurité urgente. Il serait illusoire de penser que les travaux débiteront en 2018. Fin du 1^{er} trimestre 2019 paraît plus réaliste. La Tortue franchira-t-elle la ligne d'arrivée du premier tronçon en 2019 ? Nous l'espérons tous très fortement.

Guy Benoit, vice-président du
Syndicat mixte de la Ligne Verte des
Cévennes

Commémoration de Champdomergue 10 septembre, Saint-Privat-de-Vallongue



Point sur les activités 2018 ...



La création de la section randonnée au sein du CFD a eu son "petit succès" !

Les débuts de l'activité "rando" sont très satisfaisants. Nombreux se sont inscrits et sont très assidus aujourd'hui.

Notre groupe est constitué de niveaux 1 et 2 soit des randonnées de 8 à 12 kms pour une durée de 2 à 4 heures de marche sans grand dénivelé. Accessibles à tous avec bonne condition physique et tenue adéquate.

L'encadrement et la convivialité sont assurés.

Qu'il est agréable de traverser nos forêts en été lorsque la canicule sévit ; fouler les feuilles mortes en automne ; supporter le vent vivifiant en hiver et humer les essences naissantes des plantes au printemps. Venez découvrir notre merveilleuse région pleine de richesses naturelles, culturelles et historiques. Et si le cœur vous en dit, nous accompagner pour explorer les alentours de la Ligne Verte le jeudi après-midi (parfois le matin quand il fait trop chaud).

Contact : Christian Lesourd au 0620080182 ou par mail à lesourd-christian@orange.fr

Accompagnées par une météo favorable, les manifestations ont rassemblé un large public qui, nous l'espérons, aura apprécié le large choix proposé.

Dans une démarche éco-responsable, nous avons inauguré, cette année, l'utilisation de verres consignés.

Nous essayerons de progresser dans cette voie au cours des prochaines années.

Fête de la Transhumance et Total Festum 9 juin, Les Ayres

Probablement motivés par notre nouvelle section "Rando", plus de 170 marcheurs ont démarré la journée en accompagnant le troupeau jusqu'à l'arrivée sous les châtaigniers. Les repas ont rassemblé 350 convives (nouveau record) à midi, et 80 le soir. Cette affluence nous a même contraint à refuser de nombreuses demandes !

Dans une ambiance conviviale, les visiteurs ont fréquenté les stands des exposants, apprécié la tonte, participé aux divers jeux, qu'ils soient traditionnels ou de vocabulaire occitan.

Joyeusement accompagnés par l'orchestre (L'Art à Tatouille), ils ont pu danser et chanter jusqu'à la soirée qui s'est terminée autour du feu.



Fête du CÉFÉDÉ dite "Le cochon grillé" 29 juillet, Saint-Privat-de-Vallongue

Très belle affluence, encore un record avec 355 repas et, le matin, une quarantaine de marcheurs guidés par Christian.

Le cochon est toujours succulent et le service à la hauteur.

La qualité et le rythme du groupe "Toutazimuk" (Chanteurs et animateurs) a été parfaitement adapté à notre fête.

Le loto et le concours de boule ont confirmé leur succès

Balade TAC / CÉFÉDÉ 17 août, Sainte-Cécile / Saint-Julien-des-Points

Malgré une baisse significative du nombre de marcheurs (13), la balade accueillie par les amis du TAC, s'est déroulée dans une ambiance conviviale, avec le pot de l'amitié lors de notre passage à "La Source" et toujours une réception chaleureuse pour notre arrivée au Skite Sainte-Foy.



La tradition a été pleinement respectée : La passionnante conférence d'Henry Mouysset sur « "La peste en Gévaudan et dans les Cévennes" (1720-1722) » a suivi le Culte et précédé un aligot toujours excellent, servi aux 160 participants. Les chorales de St Privat et La Vernarède se sont surpassées pour nous offrir une très belle prestation et clôturer l'après-midi.



Colloque médical

21 et 22 septembre, Collet-de-Dèze

Vendredi 21 septembre, Richard Pagès, secrétaire régional de la Ligue contre le Cancer a dispensé à 110 élèves du Collet une information sur les risques liés au tabagisme.

Samedi 22, le Colloque médical, réunissant 180 participants, a été présidé et animé par le professeur Henri Pujol, qui en a également assuré la conclusion.

Agnès Trébuchon, Professeur, neurologue à l'hôpital de La Timone à Marseille nous a passionnés avec une conférence sur : « Le cerveau dans tous ses états ».

Puis, Jean-Louis Pujol Professeur, pneumologue à l'hôpital Arnaud de Villeneuve à Montpellier nous a exposé « La vérité sur le cancer du poumon ». Une "afachada" a permis un échange informel à l'extérieur. La collecte a permis de remettre près de 600 € à la Ligue contre le cancer.

La satisfaction unanime de tous les présents, nous engage à poursuivre l'an prochain !



Le Festival de Théâtre

Cette année, les troupes locales n'ayant pas de nouveau spectacle prêt à être présenté, ce sont deux troupes extérieures qui nous ont proposé des prestations de grande qualité. Chaque soirée a réuni 69 spectateurs, ce qui permet d'afficher un bilan satisfaisant.

Le 20 octobre à Branoux

« Coups de ciseaux » par la compagnie Antagonie.



Pièce très enlevée, qui nous transporte au sein d'une entreprise familiale au moment de la passation de pouvoir. Les finances sont au plus mal.

Le 27 octobre au Collet-de-Dèze

« Les Œillets de Massacan » par la compagnie Cigalon.



Pièce comique très inspirée de Marcel Pagnol, mesquineries de voisinage, problèmes de la possession de l'eau, avec un César Soubeyran (Papé) plus vrai que nature, sans toutefois parodier Yves Montant.

Les Automnales

Du 10 au 18 novembre, Ventalon-en-Cévennes, St-Hilaire-de-Lavit, St-Privat-de-Vallongue, Espinas, St-Michel-de-Dèze, Le Collet-de-Dèze

Le Collectif Vallée Longue, émanation d'associations de la vallée (Céfédé, Épi de mains, Esperluette, Foyer Rural de St Michel de Dèze, Foyer Rural Regain) a décidé d'organiser une semaine d'animations, les Automnales 2018 (faisant suite aux automnales 2015 et 2016 organisées par le Céfédé), dans l'intention de donner à chacun des éléments de réflexion sur la transition environnementale et sociale en cours, pour mieux appréhender la ruralité d'aujourd'hui et de demain.

Six événements, conférences, tables rondes, débats, films portés par les associations, avec des partenaires : Cinéco, Terre de Liens et avec des universitaires, écrivains ou experts des sujets abordés, se sont déroulés en divers lieux de la Vallée Longue. Au final, ce sont plus de 250 personnes qui ont rejoint le Collectif pour réfléchir ensemble autour du fil rouge de la semaine : "Vivre en Cévennes aujourd'hui et demain la transition environnementale et sociale."



Samedi 10 novembre, Temple de St-Frézal - L'alimentation et l'agro-écologie

Projection du film "Nos enfants nous accuseront" et débat autour de témoignages d'agriculteurs et consommateurs de la Vallée. Repas partagé.

Dimanche 11 novembre, Le Cap, St-Hilaire-de-Lavit - S'installer en Cévennes

Projection d'un film documentaire réalisé par Dominique Lemaitre et le Collectif, sur des nouvelles arrivantes et des nouveaux arrivants. Débat / table-ronde. Buvette et châtaignes grillées.



Mercredi 14 novembre, St-Privat-de-Vallongue - Installations néo-rurales en Cévennes

Conférence de Françoise Clavairole, ethnologue, auteure de "Les néo-cévenols, retour sur une immigration de 1970 à nos jours". Repas partagé.

Vendredi 16 novembre, l'Espinas, Ventalon-en-Cévennes

Les nouvelles ruralités

Conférence de Guillaume Faburel professeur d'études urbaines à l'Université Lyon2 et à Science-Po Lyon : "Les nouvelles ruralités : habiter, coopérer, autogérer. Les campagnes, des lieux d'initiatives habitantes et citoyennes."



Samedi 17 novembre, salle Cellier St-Michel-de-Dèze - L'occitan en question

Table ronde / débat, présidée par Marinette Mazoyer et Georges Peladan : Toutes les langues ont quelque chose à dire. Que nous dit l'occitan ?

Repas proposé par le Foyer Rural de Saint-Michel-de-Dèze.

Samedi 17 novembre, en soirée, salle "L'Oseraie" au Collet-de-Dèze - Concert de PATRIC

Concert suivi du verre de l'amitié offert par le Foyer Rural.

Dimanche 18 novembre, à l'Espinas, Ventalon-en-Cévennes - "Castanéculture et installation"

Présentation de l'association Terre de Liens (reconquête du foncier, installation de paysans sur des exploitations bio sorties du cycle de la spéculation foncière).

Puis visite commentée de la châtaigneraie de l'Espinas



Denis Prat

Randonnée

Autour de BARRE-DES-CÉVENNES par le col du REY



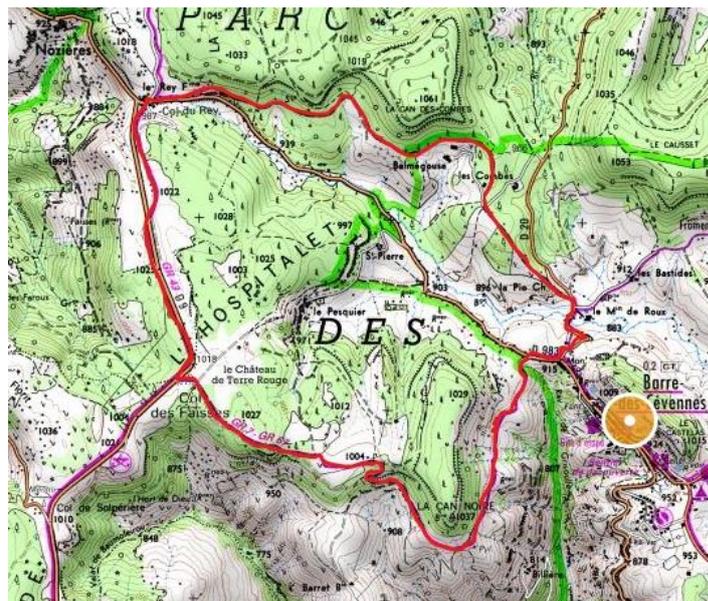
Départ : Parking Village Barre-Des-Cévennes

Distance : 12 Km (environ 3 heures 30)

Dénivellation : 180 m

Balisage GR rouge et blanc

Carte IGN 2740 ET



Sortir du village en direction de Saint-Laurent-de-Trèves, dès la sortie du village trouver un chemin sur la gauche, le GR 7 GR 67 qui contourne la Can-Noire par une bonne voie panoramique.

La vue est magnifique sur Barre-des-Cévennes et son Castellans, sur l'Hospitalet et sur la Vallée-Française. Poursuivre sur le GR vers l'ouest sur le petit causse pour rejoindre facilement la route. Penser à bien refermer les barrières et poursuivre le chemin pour gagner le col des Faïsses.

Partir sur la droite et suivre le tracé rouge et blanc du GR 43 en contrebas de la chaussée jusqu'au col du Rey. Quitter le GR43 et emprunter à droite la route de Barre-des-Cévennes pour s'engager rapidement sur le premier chemin à gauche. S'enfoncer dans un agréable sous-bois sur un sentier panoramique.

Rejoindre la ferme de Combe sans encombre en faisant attention aux zones de tourbières qui inondent régulièrement la forêt. Aller à droite pour choisir le premier chemin de gauche, gagner la route, traverser la rivière et grimper jusqu'au village.

Le Castellans site ruiniforme qui domine le village fut habité dès la préhistoire (2500 ans avant Jésus Christ). Une tour de guet en bois permettait les signaux et la défense des lieux. Il n'en reste que l'assise et une carrière désaffectée. La butte qui domine le village est un véritable réservoir d'eau pour les habitants de Barre.

Variante : Grimper sur le Castellans par un sentier offrant une rampe et des escaliers. Traverser le plateau entre les deux barres rocheuses, passer à proximité d'une plaque commémorant l'existence d'une ancienne chapelle du XIe siècle, traverser le plateau en admirant le paysage. Descendre jusqu'à la route et visiter toutes les ruelles typiques de Barre-des-Cévennes.



Texte et photos Nadia TURC



Photo Michel de Lagausse

Bleuette,

En ce dimanche 4 novembre 2018, Bleuette, née en 1920, s'est éteinte et est allée rejoindre Fafo, son époux décédé.

Ils reposent côte à côte dans le cimetière familial de leur propriété de l'Ausset à St-Frézal-de-Ventalon. Leurs engagements intellectuels et politiques les ont amenés à adhérer à la Résistance où François joua un rôle de premier plan. À la suite de soucis de santé, ils s'installent au cœur des Cévennes, ils améliorent leur propriété, aidés par leurs enfants et particulièrement par leur fils, Michel. En 1977, Bleuette entre au Conseil Municipal et est élue Adjointe au Maire. Son engagement pour la commune est total : les routes, les maisons, les adductions d'eau et surtout l'école... rien ne lui échappe.

Revenue du mandat électif, l'activité de Bleuette ne s'arrête pas pour autant et la vie de l'esprit continue à jouer un rôle majeur. Les moments près du feu de cheminée ne manquent pas de charme.

Le grand âge arrivant, Bleuette intègre la maison de retraite du Collet-de-Dèze toujours avec la même volonté de vivre, elle participe encore à la cérémonie de Champdomergue ce 10 septembre dernier. Et puis, la flamme a fini par s'éteindre doucement. La commune de St-Frézal vient de perdre une "grande dame", une belle et attachante personnalité. Dormez en paix Bleuette, votre souvenir restera dans nos mémoires encore très longtemps.

Nous présentons nos condoléances très sincères à ses enfants, ses petits-enfants, ses proches. Nous partageons leur peine et les assurons de notre profonde sympathie.

D'après l'hommage prononcé par Étienne PASSEBOIS réinterprété par Isabelle VANNÉ

Et pourquoi...pas toi ?

Sabètz qu'es en lenga occitana que lo mot *amor* es estat creat ? Son los Trobadors que tre los sègles XI e XII, an bailat l'*amor* a la lenga francesa !

Segur, l'origina ven del latin : *amor* (amour, affection). Mas d'un biais etimologic los mots s'acabant per *or* en latin an bailat de noms finissent per *eur* : Ex : labor : labeur ; rigor : rigueur ; favor : faveur...

Lo latin *amor* a bailat en primèr *ameur* en francés. Dempuèi de sègles pasmens, lo mot *amour* occitan l'a remplaçat dins lo parlar francés. Mercé la poesia dels trobadors que cantavan la *fin'amor* o *fol'amour* en occitan !

Se compren mièlles que la lenga d'Òc siá una lenga d'*amor*, de poesia, la lenga que ditz mièlles tot çò qu'*aimam* e per quau avèm totjorn luchat, camisards o maquisards, païsans o obrièrs : nòstre país amb sas gents, son ambient, sos aubres, sas plantas, sas bèstias, tèrra pastada de son istòria, sas tradicions, sos escruches, sas cançons, sas legendas...

Amor es un mot occitan !



Savez-vous que c'est en langue occitane que le mot *amour* a été créé ? Ce sont les Troubadours qui dès les XI et XIIèmes siècles, ont donné l'*amour* à la langue française !

Bien sûr, l'origine vient du latin : *amor* (amour, affection). Mais selon l'étymologie, les mots s'achevant par *or* en latin, ont donné des noms se terminant par *eur*. Ex : labor : labeur ; rigor : rigueur ; favor : faveur ...

Le latin *amor* a donné en premier *ameur* en français. Depuis des siècles pourtant, le mot *amour* occitan l'a remplacé dans le parler français. Rendons grâce à la poésie des Troubadours qui chantaient la *fin'amor* ou *fol'amour* en occitan !

On comprend mieux que la langue d'Òc soit une langue d'*amour*, de poésie, la langue qui dit mieux ce que nous *aimons* et pourquoi nous avons toujours lutté, camisards ou maquisards, paysans ou ouvriers : notre pays avec ses gens, son milieu, ses arbres, ses plantes, ses bêtes, terre pétrie de son histoire, ses traditions, ses écrits, ses chansons, ses légendes...

Amour est un mot occitan !

Marinette MAZOYER

Adieu Pierrot !



Pierre Baï, Pierrot pour tout le monde, est arrivé à Alès avec ses parents italiens fuyant le régime de Mussolini. Il commença sa carrière dans une minoterie avant de rencontrer Denise.

La grand-mère installée à Jalcreste demanda aux jeunes mariés de venir l'aider. Voilà comment Pierrot arriva à Jalcreste où il géra avec compétence, efficacité et chaleur humaine le restaurant du col. Rapidement accueilli et parfaitement intégré à ce coin des Cévennes qu'il aime pour la pêche et la chasse et surtout la solidarité et l'entraide, il s'investit dans les projets collectifs.

Conseiller municipal de St-Privat-de-Vallongue, puis adjoint au maire de St-André-de-Lancize, très impliqué dans la restauration du temple du Rouve, membre du syndicat mixte de la Ligne Verte en tant que représentant de St-André, il apportera tout son soutien à ce projet rassembleur. Il fut aussi membre de notre association du CFD ainsi que de la chorale de St-Privat-de-Vallongue. Partout Pierrot amenait sa bonne humeur, son sourire et son enthousiasme.

À sa famille nous transmettons toute notre compassion.

Guy BENOIT



À Jean ...

Sous son air de nounours, sa barbe et ses longs et beaux cheveux blancs se cachait un homme tout en sensibilité. L'œil avisé savait parfaitement traduire en peinture tout ce qu'il voyait mieux que nous mais qu'il n'exprimait qu'avec parcimonie en paroles. Jamais de fioritures mais toujours fidèle à ses amis. Pour tous il restera une silhouette, un artiste, une voix grave, chaleureuse et discrète près de Monique son épouse exemplaire qui avait toujours le regard sur lui, prête à apporter soutien moral ou physique. Et puis nous n'oublions pas Colette pleine de bienveillance envers ce papa artiste. Les membres du CFD n'oublieront pas cet élève assidu et plein de talent des cours d'occitan de Marinette et Dédée.

Mais Pierre Velay son ami est sans doute celui qui parle le mieux de Jean voici quelques extraits de son hommage.

« Tu aimais l'imparfait et le passé simple temps du souvenir et de la fidélité, tu aimais réciter les fables de La Fontaine, les épopées de Victor Hugo et évoquer tes premiers maîtres Chaptal ou Lantier. Et voilà qu'à présent il nous faut utiliser ce temps pour parler de toi. Voici Jean revenu dans ses terres, ce castanhal dont il a choisi l'emplacement, conçu et dessiné les plans et fortement participé à la construction sous la houlette de Paul. D'ici la vue porte vers La Grand-Combe et Avignon les deux autres pôles de sa vie, les racines, l'éclosion, la rencontre avec Monique le bonheur qui prend son visage et celui d'Agnès, de Colette, de Louise. De ce balcon il a pu embrasser de l'enclave des Papes à Jalcreste le territoire où donnant toute son énergie, il a été le propagandiste de la peinture. » Voilà, « mon bon maître ».

Guy BENOIT

Monique et Jean Savajol ont fait partie de l'atelier occitan, tous deux aimant notre belle langue et y réussissant avec enthousiasme. J'ai beaucoup apprécié la profondeur de la sensibilité que je sentais chez Jean, doublée d'une réserve discrète. Je ne connaissais pas ses talents de peintre et je regrette un peu que nous n'ayons jamais parlé peinture... J'ai découvert lors de l'hommage dernier qui lui était destiné, sa maison au cœur des châtaigniers, la terrasse ouverte sur la nature...écran du bas en haut de ses tableaux reflète d'une personnalité sensible, poétique ... jusqu'à l'atelier où le maître semblait sur le point d'arriver.

Nature, couleurs, formes, amitiés d'artistes, l'amour de ses proches, échos de Jean Ferrat... la maison d'un ami disparu... Mas totjorn present au còr de sa castanbeda.

Marineta MAZOYER

Le coin Boutique du CÉFÉDÉ



Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2018 :

- * Livret 2 des Chemins de la Liberté 5,00 €
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- * Tee shirt (nouveau) 6,00 €
- * Sac en toile avec logo CFD 4,00 €
- * Cartes postales CFD (à l'unité) 0,20 €
- * Cartes postales CFD (lot de 16) 2,00 €
- * DVD centenaire, mémoire et festivités 10,00 €

Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs

Contact : 06 52 92 07 81 ou ducdfalaligneverte@yahoo.fr



N'oubliez pas de noter :

La prochaine AG du CÉFÉDÉ aura lieu

↪ Le vendredi 1^{er} mars 2019 à 17 heures 30 dans la salle communale de Saint-Laurent-de-Trèves

Publi-Reportage :

Monique et Michel au Collet...



À un carrefour de notre vie, nous avons eu envie de retrouver notre terre natale.

Tenir commerce est alors apparu comme une évidence. C'est ainsi qu'en 1994 nous devenons les épiciers du village. Entre le magasin et ses clients, les tournées dans les campagnes, le fourrage et le grain, les années ont défilé.

En 2005 le magasin a déménagé et s'est agrandi. Finies les tournées et le fourrage, priorité est donnée aux fruits et aux

légumes, aux produits régionaux, à la boucherie et à la charcuterie, aux fleurs...

Les temps ont quelque peu changé, mais les fondamentaux, eux non.

Nous continuons les livraisons à domicile et les clients sont devenus des amis. Grâce à eux, grâce aux associations, aux collectivités, aux restaurateurs, aux commerçants, aux artisans, l'activité perdure et nous espérons que cela durera encore longtemps.

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire, par courrier postal au siège social de l'association, ou par courrier électronique à :

ducdfalaligneverte@yahoo.fr

* Apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :

L'association "Du CÉFÉDÉ à la Ligne Verte"

Siège social :

Mairie 48240 St Privat de Vallongue

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com

Ce bulletin y est téléchargeable en ligne

Responsable de la publication : Guy Benoit

Comité de rédaction : Guy Benoit, Laurent Aiglon, Sylvie Dessombz, Jacques Mauduy, Marinette Mazoyer, Étienne Passebois, Denis Prat, Monique et Michel Martin, Nadia Turc, Isabelle Vanné, Pierre Velay.

Conception maquette : S. Leyris et D. Prat

Mise en page : Denis Prat

Sauf mention contraire les photos sont de G. Benoit ou D. Prat

Imprimé par "Impact" (34980)

avec le soutien d'ÉNEDIS-Lozère

Le Temple du Rouve, Lieu de mémoire :

L'Association " le Temple du Rouve, les premiers Camisards et la liberté de conscience", à l'issue de ce troisième été de fonctionnement est heureuse de constater une progression constante de la fréquentation : près de 200 visiteurs sont venus soit découvrir un pan de l'histoire mal connue voire ignorée pour certains d'entre eux, soit se replonger dans leurs racines pour les autochtones ou résidents estivaux.

Force est de constater que notre parution sur les cartes et agendas des offices de tourisme a porté ses fruits.

Notre groupe de bénévoles continuera d'accueillir les visiteurs du 15 juin au 15 septembre, et envisage aussi de participer aux journées du patrimoine : inutile de préciser que si de nouveaux membres veulent donner un peu de leur temps, ils sont les bienvenus, les échanges avec les visiteurs se montrant passionnants et enrichissants.

Sylvie DESSOMBZ

